

25D            Pour presque nous.

J'ai laissé tomber autrefois, je n'ai pas rempli l'encrier.  
Ces grands amours qu'on croise' parfois, je les ai très vite' oubliés.  
Mes rimes qu'on disait d'ambitieux, mes rêves de fou, argent, passion,  
Ils ont sombré dans un nous deux, j'essaie de m'en donner raison.

Pour presque nous,  
J'ai tout abandonné, je m'en suis étonné,  
Je me suis retrouvé.  
Pour presque nous,  
Je me suis reconstruit, et mes châteaux fictifs,  
Se sont tous effondrés.

Mes voitures et puis mes bateaux, où j'étais partout en photo,  
Se sont transformé peu à peu, en bonheur au fond de tes yeux.  
Mes jeux d'amour, de souvenirs, même' ceux qui n' voulaient pas partir,  
Tapissent le sol de nos matins, on va dessus d'un pas serein.

Pour presque nous,  
J'ai tout recommencé, pris la porte' d'à côté,  
Je sais, on m'a moqué.  
Pour presque nous,  
Je veux rester malade, ne plus être nomade,  
À d'autres promenades.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr